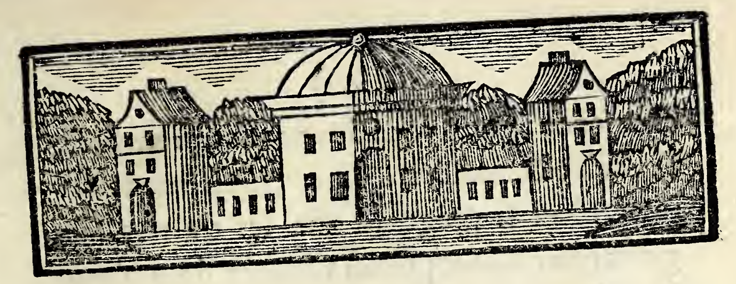
ABONDANCE NATIONALE,

OU

DÉCOUVERTES D'ARTILLERIE, MUNITIONS, GRAINS & FARINES, &c.

Deus est bonus, atque omnipotens,
Et Providentiâ mater pauperum.

Paris Août 1789.



ABONDANCE NATIONALE,

OU

DÉCOUVERTES D'ARTILLERIE, MUNITIONS, GRAINS & FARINES, &c.

Le Roi du Ciel a commencé, chers François, par faire gronder le tonnerre contre vous; c'étoit ſans doute pour vous faire reprendre la voie du devoir envers lui, que vous aviez perdu de vue : mais il n'a pas tardé à vous porter ſa conſolation au milieu du trouble ſanglant qui vous environnoit; il eſt venu vers vous, pour vous faire part de ſa

clémence, pour vous donner des preuves de ſa divine & puiſſante bonté; il eſt venu, dis-je, arrêter le poignard que les traîtres ſanguinaires étoient prêts à plonger dans votre ſein. Le premier ſignal de généroſité de la Providence en votre faveur, a été la réunion des armes des braves & vertueux ſoldats des G. F. avec les vôtres; c'eſt le Ciel qui leur inſpira ces ſentimens Nationaux qu'ils démontrèrent avec ce noble courage qui les rendit à jamais immortels aux yeux de toute la poſtérité Nationale.

Vous avez vu l'inſtant où vous étiez menacés d'une effuſion de ſang, qui faiſoit frémir le plus hardi téméraire, vous étiez ſans défenſe; eh bien, c'eſt le Roi du Ciel qui vous a indiqué le moyen de vous procurer des armes pour vous mettre à l'abri du danger qui vous aſſiégeoit; vous avez eu aſſez de pouvoir pour effrayer & éloigner cette troupe téméraire qui avoit comploté le forfait de vous perdre.

Quand vous avez formé le projet d'aſſiéger

le Fort de la Baſtille, c'eſt le Roi du Ciel qui a fait choix des dignes & valeureux ſujets qui étoient en état de faire l'attaque ; c'eſt lui qui les a accompagnés, ces vrais enfans de David à la bataille, par la conduite du vertueux Curé de Saint-Paul, qui étoit à la tête de la troupe, comme ſignal de la victoire ; c'eſt lui enfin qui dirigea toutes les manœuvres. Il n'eſt donc pas étonnant que vous ayez été vainqueurs.

Quelles découvertes n'avez-vous pas fait dans l'Artillerie ! combien de canons & de fuſils n'avez-vous pas ſoumis à votre pouvoir, avec les munitions néceſſaires ! Quelle puiſſante défenſe n'avez-vous pas dans ce moment ? A qui devez-vous tout cela ? C'eſt toujours au Roi du Ciel, qui eſt le père tutélaire des François.

Vous avez été à la veille de manquer de pain, la diſette du bled faiſoit redouter une famine qui auroit fait périr tant de Citoyens ; vos allarmes n'ont pas été de longue durée, & cette diſette a été bientôt remplacée par

une abondance de grains & farines que la ſageſſe & la vigilance des troupes Nationales ont découvert. C'eſt au ſoleil de juſtice à qui vous en êtes redevables, c'eſt lui qui vous a fait part de ſes rayons, comme étant ſes propres enfans.

Conſidérez la magnificence de ces vaſtes & riantes Campagnes, vrais tréſors de l'humanité, il ſemble que cette année elles ſe ſoient prêtées à une fertilité plus féconde qu'à l'ordinaire, pour augmenter l'abondance Nationale.

Conſidérez cette auguſte Aſſemblée qui eſt auprès de LOUIS XVI, ſans ceſſe occupée du bien général de la Nation; conſidérez leur ſageſſe lumineuſe pour établir des nouvelles loix, & impoſer des droits ſur un point d'égalité dont la droiture ſera la baſe fondamentale : vous voyez vos Repréſentans éclairés par le Roi céleſte, ſoutenir avec autant de dignité que d'énergie, vos droits naturels; tout enfin ſemble ſe réunir pour vous prouver que le troupeau que la Divinité

garde ſera toujours préſervé des grands évènemens.

O Providence ! ô mère tutélaire de l'humanité, que tu es grande envers tes enfans Nationaux ! Combien de traits de bonté & de puiſſance n'as-tu pas généreuſement prodigué depuis quelque tems en leur faveur ; comment veux-tu qu'ils puiſſent rendre hommage de reconnoiſſance à tant de bienfaits ſi remarquables ! Que peuvent-ils donc faire, ces enfans, pour te faire connoître leur juſte ſenſibilité ! Hélas ! ils ne poſsèdent rien qu'ils ne tiennent de toi, ils n'ont par conſéquent rien en leur pouvoir qui ſoit plus digne de t'être offert que leur cœur, donne-leur donc, s'il ſe peut, des ſentimens nouveaux, pour qu'ils reſtent ſans ceſſe occupés à contempler ta magnificence & ta grandeur.

VIDAILLET, Hôtel Notre-Dame, rue du Champ-Fleury Saint-Honoré.

De l'Impr. de CAILLEAU, rue Galande, N°. 64.